

LA SUISSE ET LES PAYS NON-ALIGNÉS

Introduction de Monsieur Pierre AUBERT, Conseiller fédéral,
Chef du Département politique,
à la Conférence des Ambassadeurs d'août / septembre 1978

Vous avez reçu le rapport de notre délégation à la Conférence de Belgrade des Ministres des affaires étrangères des pays non-alignés (25 au 29 juillet 1978), je ne m'attarderai donc pas à vous relater le pourquoi et le comment de notre présence, avec le statut d' "invité", à cette importante réunion diplomatique. Je ne m'arrêterai que sur quelques points.

Tout d'abord, l'utilité pour notre pays des contacts qui peuvent être établis au cours de réunions de ce genre. Cette constatation, déjà au sommet de Colombo en août 1976, s'est encore vérifiée à Belgrade. Il y a là un complément extrêmement utile à l'activité de nos Ambassades dans ces pays, activité dont nous connaissons les difficultés, surtout avec le réseau réduit de missions que nous y entretenons. Je suis persuadé que les résultats obtenus lors des discussions parallèles à la Conférence de Belgrade se répercuteront de manière très favorable sur votre travail et sur nos relations avec les pays en cause.

La réunion présentait un intérêt tout particulier en raison des grands problèmes qui affectent en ce moment le mouvement, et dont les conséquences éventuelles, aussi pour notre pays, ne peuvent être sous-estimées.

./.

- 2 -

Le débat qui se déroule voit Cuba et quelques autres pays tels que le Yémen du Sud, le Vietnam, l'Ethiopie et l'Angola défendre la thèse de l'URSS - "allié naturel" des non-alignés - , tandis que l'Inde, l'Egypte, la Yougoslavie et le Sénégal, sans préconiser une équidistance que le passé colonial rend encore impossible, ne veulent être les alliés de personne. Ce débat s'est cristallisé autour du terme "hégémonie", l'expression codée qui désigne la politique soviétique en Afrique et ailleurs, et dont la Yougoslavie a imposé le maintien dans le document final, malgré toutes les manoeuvres cubaines. Cuba, soucieux de préserver les chances du sommet de La Havane (octobre 1979), a fini par se résigner. Le renforcement du "Bureau de coordination" réduira d'ailleurs sa marge de manoeuvre dans la préparation de la Conférence.

Nous avons pu faire connaître quelques-unes de nos idées sur le dialogue Nord-Sud et le droit humanitaire aux participants à la Conférence. C'est encore un aspect utile de notre présence à Belgrade.

Je ne vous apprendrai pas que nous avons une autre association avec des pays non-alignés, dans le groupe des neutres et non-alignés de la CSCE, qui a joué un rôle utile à la réunion de Belgrade des pays signataires de l'Acte final d'Helsinki. Pour la première fois nous avons pu trouver un accord entre tous les membres du groupe sur tous les sujets, y compris les droits de l'homme et la liberté de l'information.

Cette collaboration n'empêche pas que nous ayons parfois des vues dissemblables sur tel ou tel problème. Notre groupement n'a rien d'un bloc ou d'une alliance; il est de nature à nous permettre d'échanger des informations, de proposer des textes en commun qui sont parfois plus acceptables aux Soviétiques parce qu'ils viennent de nous plutôt que

./.

- 3 -

des Occidentaux. L'Est et l'Ouest ne sont pas obligés de passer par les neutres et les non-alignés, mais bien souvent ils leur demandent des formules de compromis, ou sont heureux que de tels textes leur soient proposés par le groupe. Nous nous sommes établis, comme ligne, de présenter des textes auxquels nous croyons, plutôt que des textes constituant des compromis hybrides.

- - - - -